

NOGO VOYAGES

www.nogovoyages.com

Stéphane Degoutin

Blackpool immobile

Notes de voyage immobile

Tower World, Blackpool (Angleterre), 27 mai, 2008.

Mais que fais-je ici ?

Je ne suis pas le seul à me le demander : tous les vacanciers que je croise, lorsqu'ils apprennent que je suis français, me demandent d'un air sincèrement intrigué, pourquoi je suis ici.

A l'hôtel, un homme me dit qu'il vient ici depuis 22 ans ; et pour la quatrième fois cette année. Néanmoins, lui non plus ne semble pas envisager qu'un Français vienne ici.

I ♥ Blackpool

Pour qui n'est pas britannique, Blackpool représente l'endroit le plus étranger et exotique imaginable. Un espace fascinant, fictionnel, mais inscrit dans la réalité : une porte restée ouverte vers un espace, un temps et une logique autres.

Depuis trois jours que je suis à Blackpool, je ne cesse de sillonner la ville, de courir d'un quartier à l'autre, à pied, en tram, en bus..., depuis ses attractions jusqu'au fond de ses banlieues, depuis l'océan jusqu'à l'intérieur des terres, depuis le centre jusqu'aux villes voisines.

Je me laisse emporter par la tentation touristique naïve de tout visiter, de profiter au maximum, de ne rien rater, de chercher à tout comprendre...

Le tourisme implique le mouvement permanent. Très rares sont ceux (Paris Hilton ?) qui peuvent encore se payer le luxe de se déplacer à travers le monde en prenant le temps de s'arrêter lorsqu'ils le souhaitent, sans programme préétabli, comme le faisaient les aristocrates anglais à l'époque du *Grand Tour*.

Pour le commun des mortels, le voyage implique de rentabiliser le temps que l'on a coûteusement soustrait à sa vie professionnelle.

Ville de rides

Le tourisme est la démocratisation massive de l'art de la promenade, d'origine aristocratique.

Or, une fois libérée de sa gangue aristocratique qui lui imposait des règles de bienséance et de maintien du corps, la promenade devient pure jouissance de l'espace : montagnes russes, monorails, *steeplechase*, grande roue, tramways... Les *rides* représentent l'hyperbole du déplacement hédoniste.

Foire du Trône habitable

La ville-parc d'attractions est la condensation du voyage. Elle additionne les différences sur le territoire le plus petit et le plus dense possible : quelques pas suffisent à changer d'univers.

Blackpool appelle le mouvement permanent, anarchique, infini et vain, qui culmine dans les parcs d'attractions, où la densité de stimuli est maximale.

Le parc d'attractions est l'inverse de l'immobilité. C'est la raison pour laquelle le voyage immobile – rester sans bouger dans un lieu qui incarne le voyage – y est pertinent.

Voyage-point. Se concentrer sur un seul point, un seul lieu choisi comme site unique du voyage. Le tourisme le plus ordinaire devient alors voyage.

Rester sans bouger dans l'attraction implique un décalage d'usage similaire à celui que je trouvai en pratiquant mon premier voyage immobile, dans la salle d'échanges du RER du Forum des Halles, à Paris, où transitent quotidiennement plusieurs centaines de milliers de passagers. Rester immobile dans un lieu dévolu au mouvement permet le voyage.

A l'opposé d'une vision globale de la ville, Nogo Voyages propose le parti inverse : concentrer l'énergie du voyage en un seul point très précis, très choisi.

Le voyage-point est la condensation d'un voyage.

L'immobilité peut sembler une pratique parfaitement indifférente, l'usage le plus banal que l'on puisse faire d'un lieu public. Elle est pourtant loin d'aller de soi.

L'immobilité ne correspond plus à l'usage d'un lieu public d'échelle métropolitaine. De banale, elle devient inhabituelle, puis marginale.

Il m'a fallu du temps pour trouver le lieu adéquat pour un voyage immobile à Blackpool. La première des conditions à réunir est le choix d'un point d'arrêt pertinent. Cela réclame de la précision : il faut choisir avec une grande finesse le point qui permettra un point de vue différent, un décalage.



L'attraction principale – la tour de Blackpool – m'est finalement apparue, avec évidence, comme l'endroit le plus approprié. J'attaque ainsi la ville-parc d'attractions par son cœur, le point d'attraction maximale. Je m'arrête au point maximal d'énergie touristique.

Mon voyage immobile se déroulera dans l'étrange bâtiment en brique qui forme le socle de la tour et contient le parc d'attractions Tower World.

Début du voyage immobile

Mais suis-je vraiment au centre de l'attraction ? En quel point précis se situe la plus forte densité d'attraction de Blackpool ? Il est commode de penser que c'est la tour, mais maintenant que j'y suis, je réalise que ce n'est pas le cas.

La Tour Eiffel (de Paris) est spectaculaire pour le piéton qui s'en approche. La vue d'en bas, en raccourci, ou entre les quatre piliers, est saisissante. Ce n'est pas le cas de la tour de Blackpool : son socle bouche les regards ; et qui y entre pénètre un labyrinthe de couloirs. Plus on s'en approche, plus elle disparaît.

La tour est surtout intéressante vue de l'extérieur. C'est sa position qui est fascinante, en bordure de l'océan, verticalité faisant face à l'horizon infini. Depuis les banlieues, la tour émerge au-dessus des maisons alignées, comme un collage surréaliste. Puisqu'elle est visible de partout, elle diffuse partout l'attraction.